

L'ENSEIGNEMENT D'ALAIN DANIÉLOU

Sylvain Alzial et Martin Kaltenecker consacrent à Alain Daniélou une série d'émissions sur France-Culture, du 2 au 6 avril prochains (Le Rythme et la Raison, 20H-20H30). C'est l'occasion pour Trad-Magazine de remettre à sa véritable place l'initiateur de la musicologie traditionnelle.

La musique traditionnelle fait beaucoup parler d'elle. Certains s'interrogent : s'agit-il de folklore, de musiques à caractère religieux, de danses tribales ? La confusion est grande, d'autant plus qu'aujourd'hui le "métissage musical" s'accélère considérablement. Le jazz, le rock, les musiques africaines (afro-américaines), les rumbas gitanes ou brésiliennes, les cornemuses du folklore breton ou irlandais, bref tous les courants populaires mondiaux se mélangent, se fréquentent et se côtoient dans la plus grande liberté.

Devant l'émergence de ce genre musical original et devant la diversité de ses formes, pourrait-on alors émettre l'hypothèse d'un principe commun, d'une unité théorique qui sous-tendrait la multiplicité des formes musicales traditionnelles ?

C'est ce qu'un grand musicologue français a essayé de démontrer il y a déjà plus de vingt ans : Alain Daniélou.

Alain Daniélou a été sans doute le seul Européen (breton de pure souche) à avoir accompli un travail magistral sur l'ensemble de la musique traditionnelle, et plus particulièrement sur celle de l'Inde du Nord. On peut sans aucun doute le considérer comme le père de la musicologie traditionnelle. Il semble donc normal que Trad-Magazine lui rende ici hommage. On ne soupçonne peut-être pas ce que représente réellement l'œuvre d'Alain Daniélou dans le domaine de la musique. Son rôle et sa fonction ayant été "de faire connaître à l'Occident le monde musical de l'Inde, en le restituant de la manière la plus orthodoxe".⁽¹⁾ Ses contacts avec des représentants authentiques de la doctrine hindoue doublés d'une solide expérience de musicien, sanskritiste, philosophe, écrivain et théoricien de la musique lui ont permis de devenir le vecteur de la tradition hindoue en Occident, l'arche des connaissances des musiques traditionnelles entre l'Orient et l'Occident.⁽²⁾

C'est donc en Inde qu'Alain Daniélou a pu découvrir certaines clés, certaines constantes, en observant et en analysant la musique traditionnelle.

Pour lui, en effet, le système musical de l'Inde pourrait fournir au chercheur une somme d'informations et d'éléments tout à fait fondamentaux pour la compréhension de tous les systèmes musicaux. D'une part parce que la musique modale est à la base de tous les langages musicaux⁽³⁾, et que d'autre part l'Inde est la seule grande civilisation ayant le système musical le plus achevé et sans doute le plus accessible à nos mentalités.

Autrement dit, l'enseignement d'Alain Daniélou procède non pas de telle "voie" ou de telle forme traditionnelle mais plutôt de leur centre commun, de la recherche des constantes (issue de la métaphysique orientale), qui a pour but d'établir une identité de principe entre toutes les formes de musiques traditionnelles.

Dans son ouvrage le plus théorique, daté de 1967, "Sémantique musicale", Alain Daniélou décrit et analyse les sons, les intervalles utilisés dans la musique de l'Inde du Nord (les srutis), sous forme numérique. Parallèlement il essaie de décrire le mécanisme cérébral par lequel nous percevons et classifions les sons. Il se trouve donc conduit à ramener l'ensemble de nos perceptions à des éléments numériques fondamentaux. Cette recherche menée dans la musique modale et sur des musiciens "émotivement impliqués" dans leur musique pourrait aussi s'appliquer au jazzman, au joueur de flamenco ou encore au musicien classique.

En s'appuyant ainsi sur la théorie musicale hindoue qui est "comme toutes les sciences hindoues, l'application au monde des sons d'une théorie métaphysique des nombres et de leurs correspondances"⁽⁴⁾, Alain Daniélou démontre l'existence d'une identité de conception et d'expression ainsi qu'une certaine communauté de symboles entre des traditions musicales différentes.

Alain Daniélou s'insurge contre la musique dite "tempérée", critique notre conception musicale et l'esprit avec lequel nous la pratiquons dans les conservatoires. Le "salut", pour lui, peut venir d'un renouvellement du langage musi-

CONCERT

BAL

contact :
16 (1) 45 43 17 08

Antonio Rivas

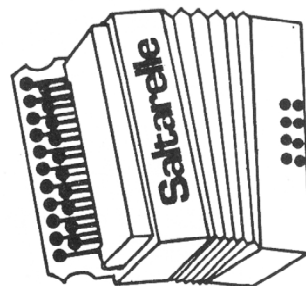
Loïc Taillebrest (Soldat Louis)

Martin O'Connor

ont choisi

Saltarelle

Des accordéons généreux,
puissants, légers, maniables...



Saltarelle

**LE SON
EN PLUS**

Une gamme unique d'accordéons diatoniques.
Tous les systèmes possibles (Irlandais, basque et le vôtre)

Saltarelle Rue du Collège - 25480 PIREY (France) - Tél : 81 50 54 46
Marque déposée

Accordéons diatoniques, concertinas,
accordéons chromatiques à touches boutons ou à touches piano.

cal par le biais des musiques improvisées et "sur une meilleure connaissance du contenu sémantique des sons, qui est la clé de l'art musical de l'avenir".⁽⁵⁾

Sylvain Alzial ■

Bibliographie sélective :

- "Traité de musicologie comparée" Ed. Hermann 1959, rééd. 1988.
- "Inde du Nord", Buchet-Chastel 1966.
- "Sémantique musicale" Hermann 1967, rééd. 1988.
- "La fantaisie des Dieux et l'aventure humaine" Ed. du Rocher, Monaco 1985.
- "Shiva et Dyonisos", Fayard 1979.

Notes :

- (1) Emission du 28.11.87 sur France-Culture : "Le bon plaisir d'Alain Daniélou".
- (2) Signalons aussi la création dans les années 1950-60, d'une "Anthologie de la musique traditionnelle" sous l'égide de l'Unesco.
- (3) Alain Daniélou cité par Jacques Viret dans "La modalité grégorienne" Editions "A cœur joie", Lyon 1987, p.8.
- (4) Article d'Alain Daniélou dans la revue "France-Orient", Décembre 1944. (Bibliothèque Nationale No 42 3965), p.33.
- (5) Alain Daniélou, "Sémantique musicale, essai de psychophysologie auditive", Hermann 1967, p.95.